

SORTIE DE L'OUVRAGE

# EX-VOTO DE SAINT-TROPEZ

LES CHEFS-D'ŒUVRE RASSEMBLÉS DANS UN LIVRE DE COLLECTION

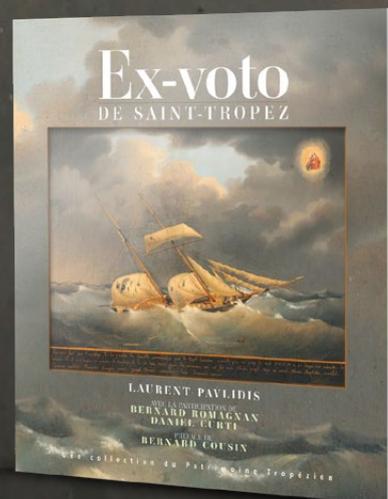
RÉFÉRENÇANT 64 EX-VOTO EXCEPTIONNELS

À l'occasion de la rénovation de la Chapelle Sainte-Anne, les ex-voto tropéziens ont été inventoriés, déplacés, restaurés et mis en lumière lors d'une exposition exceptionnelle salle Jean-Despas en novembre 2023.

L'association Patrimoine Tropézien en a profité pour éditer un livre nommé *Ex-voto de Saint-Tropez* qui référence et documente les chefs-d'œuvre de la chapelle et ceux de l'Hôtel de ville. Dans ce livre est fait un focus sur 64 d'entre eux, 64 plongées dans l'Histoire, qu'elle soit locale, nationale ou internationale, qu'elle soit collective ou plus intime.

Ces ex-voto sont autant de sources précieuses de notre histoire culturelle. Encore faut-il les comprendre, les décrire. Que nous disent-ils ? Que ne nous disent-ils pas ?

**Laurent Pavlidis** est docteur en Histoire et conservateur du musée d'Histoire maritime de la Citadelle de Saint-Tropez dont il a élaboré et mis en oeuvre le projet de création entre 2008 et 2013. Il poursuit ses recherches sur le fait maritime, notamment la construction navale provençale et les capitaines au long cours tropéziens. Ses travaux portent également sur l'histoire de Saint-Tropez, l'histoire de la Citadelle et sur les fortifications de Saint-Domingue. Spécialisé dans la médiation culturelle, il s'efforce de rendre accessible au plus grand nombre notre passé commun.



- Livre en dos carré collé de 8 pages de couverture pelliculées en mat 300g
- 232 pages intérieures avec des pages doubles panoramiques
- Papier couché demi-mat 150g
- Prix de vente public : 60 €
- Un livre de Laurent Pavlidis, docteur en histoire
- Préface de Bernard Cousin, grand spécialiste des ex-voto provençaux
- Une édition de l'association Patrimoine Tropézien

CONTACT PRESSE  
ET LIBRAIRE

**Isabelle Carli**

+33 (0)6 83 54 96 00 | [isabellecarli.ic@gmail.com](mailto:isabellecarli.ic@gmail.com)



SAINT-TROPEZ

# EXTRAITS DE L'OUVRAGE



## BRICK GRENOUILLE<sup>a</sup>

Aquarelle sur papier, 48,1 x 38,1 cm, 1841. Antoine Roux fils.

Le brick *Grenouille* subit une terrible tempête. Toutes ses voiles sont carguées à l'exception d'un foc<sup>b</sup> à la proue et de la brigantine du mât d'artimon. Les vagues qui submergent le pont du voilier emportent des espars et autres tonneaux. Une dédicace accompagne la scène : « *Vœu fait par Simon Vincent et Jacques Blanc matelots à bord du brig la Grenouille cap. Maouy, assailli par un coup de vent de N.O dans le golfe de Lyon, du 20 au 22 janvier 1841, qui lui a occasionné une voie d'eau et l'a obligé d'aller en relâche à St Pierre<sup>c</sup>, signé : Ant Roux fils aîné Marseille.* »

Les tempêtes du nord-ouest du golfe du Lion sont renommées pour leur violence. De nombreux ex-voto représentent des scènes semblables

sur toutes les mers du monde. C'est sans aucun doute le sujet le plus évoqué dans les sanctuaires littoraux.

C'est en 1839 que les chantiers de Saint-Tropez lancent le brick *Grenouille* de 101 tonneaux. Cette année-là, les constructeurs tropéziens mettent à la mer 12 bâtiments de plus de 100 tonneaux dont le trois-mâts *Pilote* de 271 tonneaux, 15 bateaux de pêche sans oublier 24 chaloupes et canots destinés aux navires de commerce. Après quelques années de navigation en Méditerranée, le brick est acquis par l'armateur, négociant et banquier marseillais Victor Régis, connu pour ses opérations commerciales sur les côtes d'Afrique de l'Ouest. Mais l'armateur marseillais réserve ce brick pour l'océan Indien. En 1847, le voilier est envoyé en mission d'exploration sur les côtes de la mer Rouge, à Zanzibar et dans le canal du Mozambique. Pendant cinq ans, la *Grenouille* commerce au gré des escales et des marchandises qu'elle trouve à embarquer. Elle navigue ainsi sans itinéraire fixe.

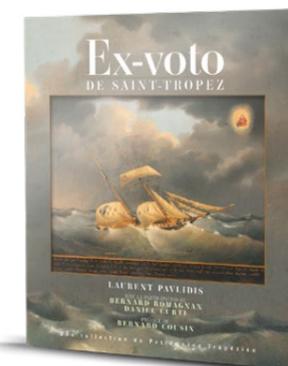
En 1852, le *Grenouille* mouille dans la baie de Mourousang sur la côte nord-ouest de Madagascar. Son capitaine établit des contacts avec une tribu sakalave. Une tentative d'empoisonnement a d'abord lieu sur le capitaine. Le navire, dont le chargement est complet, est pillé et ensuite démoli, les matériaux enlevés et le reste de la carcasse incendiée.

Au mois de juin 1852, elle mouille dans la baie de Mourousang sur la côte nord-ouest de Madagascar. Son capitaine établit des contacts avec une tribu sakalave. Une tentative d'empoisonnement a d'abord lieu sur le capitaine. L'équipage attiré à terre sous prétexte d'alliance est ensuite massacré. Le navire, dont le chargement est complet, est pillé et ensuite démoli, les matériaux enlevés et le reste de la carcasse incendiée, ce qui n'empêchera pas Victor Régis de s'implanter dans la région, notamment au Mozambique.

<sup>a.</sup> Collection du musée d'Histoire maritime, chapelle Sainte-Anne, n° de classement au titre des Monuments historiques, PM83001380. © S. Cauchie

<sup>b.</sup> Foc ou voile d'étai.

<sup>c.</sup> St Pierre de Sardaigne.



# EXTRAITS DE L'OUVRAGE



## CHUTE D'UN ARBRE<sup>a</sup>

Aquarelle sur papier, 58 x 45,5 cm, 1849. Auteur anonyme.

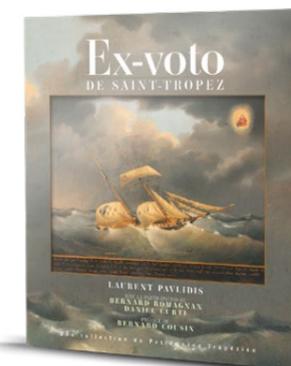
Au pied d'un arbre, plusieurs personnes s'affairent autour d'une femme qui vient d'en tomber. La branche sur laquelle elle était a cassé. Alors que deux hommes viennent relever la femme, une autre lui apporte de l'eau. Une troisième qui lève les bras semble catastrophée de la situation. Une petite fille regarde calmement la blessée. En bas de l'ex-voto, il est écrit : « Marie-Madeleine Rousse, âgée de 57 ans, cueillant des feuilles de Mûrier, fit une chute de 5 pieds de haut. Se sentant tombée elle se recommande à Ste Anne et ayant été par son intercession préservée de la rupture de ses membres elle a déposé à la chapelle qui lui est sacrée ; ce tableau en signe de sa vive reconnaissance. »

Il s'agit d'un des rares ex-voto peints se rapportant à un événement terrestre, en l'occurrence la chute d'un arbre, accident banal comme le rappelle Bernard Cousin. Cet ex-voto n'est pas sans rappeler celui de Notre-Dame du Glaive à Cabasse qui relate la chute d'un jeune homme après que la branche sur laquelle il se trouvait a cédé. La scène se passait en 1807. Les chutes font fréquemment l'objet d'ex-voto. Chute d'un arbre, chute d'une fenêtre, chute dans un puits, d'un escalier...

La présence de cet ex-voto dans le sanctuaire tropézien ne signifie pas que la scène se soit passée à Saint-Tropez, ni que Madeleine Rousse soit originaire de la cité. Nous ne l'avons pas retrouvée dans les registres de l'État civil. La donatrice précise simplement qu'elle s'est recommandée à sainte Anne. Peut-être était-elle venue dans le golfe au moment de la cueillette ? Mais peut-être travaillait-elle dans une commune plus lointaine avant de venir déposer dans la chapelle tropézienne son ex-voto. Quoi qu'il en soit, cet ex-voto, comme tous les autres est une fenêtre sur le passé, un témoignage sur les accidents de la vie quotidienne très peu présents à Saint-Tropez mais très nombreux dans les autres sanctuaires provençaux.

Au pied d'un arbre, plusieurs personnes s'affairent autour d'une femme qui vient d'en tomber. La branche sur laquelle elle était a cassé. Alors que deux hommes viennent relever la femme, une autre lui apporte de l'eau. Une troisième qui lève les bras semble catastrophée de la situation. Une petite fille regarde calmement la blessée.

a. Collection du musée d'Histoire maritime, chapelle Sainte-Anne, n° de classement au titre des Monuments historiques, PM83001446. © G. Voiturier



# EXTRAITS DE L'OUVRAGE



## LE CHEVALIER TORPES <sup>a</sup>

Huile sur toile, 68 x 53,3 cm, école chinoise de la fin XIX<sup>e</sup> siècle.

Le buste du saint est peint sur un fond noir. Sur son côté gauche sont accrochés des petits cœurs, modestes offrandes qui sont autant d'ex-voto caractéristiques de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Aucune inscription ne renseigne l'œuvre.

L'auteur chinois n'est pas connu. Il a reproduit à la demande d'un marin en escale une image du saint. La chapelle abrite six ex-voto peints en Chine et plus précisément dans les ports de Hong Kong<sup>b</sup> ou de Shanghai. Cinq représentent des paquebots des Messageries Maritimes affectés à la ligne

<sup>a</sup>. Collection du musée d'Histoire maritime, chapelle Sainte-Anne, n° de classement au titre des Monuments historiques, PM83001448.  
© G. Voiturier

<sup>b</sup>. Les ex-voto peints en Chine viennent de Hong Kong le plus souvent.

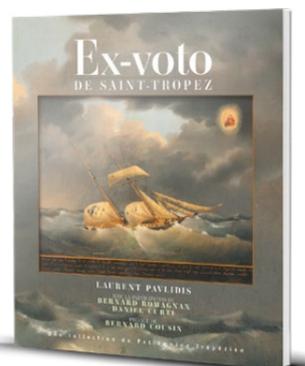
d'Extrême-Orient et un seul (celui-ci) figure le saint. Il est fort probable que le commanditaire de cet ex-voto commémoratif soit un officier ou un matelot tropézien de cette compagnie. L'attribution de ces ex-voto à des peintres chinois est déterminée, outre le style, à partir des cadres typiques, presque tous identiques, fabriqués à la chaîne en Chine. Ces cadres sont utilisés par les Chinois dans la majorité des scènes de port entre 1830 et 1880. Après cette date, les cadres sont différents à l'image de celui du paquebot *Niger*. On trouve parfois chez les antiquaires, des portraits de navires peints en Chine qui possèdent ce même type d'encadrement. De plus, ces tableaux sont reconnaissables par leurs fréquentes craquelures, conséquence de la préparation de la toile et de la composition des peintures utilisées.

Cette série de la chapelle Sainte-Anne est exceptionnelle. Nous n'avons pas identifié d'ex-voto d'origine chinoise à Marseille ou à Agde. En revanche, la chapelle Notre-Dame de la Garde de La Ciotat et Notre-Dame de la Garoupe d'Antibes possèdent chacune au moins un ex-voto peint en Chine qui se rapporte à un événement également présent à Saint-Tropez, celui du *Natal* pris dans un typhon. Le musée d'Histoire maritime de la Citadelle de Saint-Tropez expose également deux portraits de paquebots des Messageries Maritimes peints en Chine, celui du *Saghalien* et celui de l'*Amazonie*. Il existe également, dans une collection privée, un portrait du trois-mâts *Raoul Dufaure*, peint au large de Hong Kong en 1878, commandé par le capitaine tropézien Léon Marius Camille<sup>c</sup>. Les six ex-voto de la chapelle témoignent de la forte présence des marins tropéziens dans les mers d'Extrême-Orient à partir des années 1850, notamment à bord des paquebots des Messageries Maritimes. Cette présence est confirmée d'une part, par les registres matricules du quartier maritime de Saint-Tropez qui contiennent les noms de 37 capitaines au long cours et de plus de 200 cents matelots employés par cette grande compagnie maritime du milieu du XIX<sup>e</sup> jusqu'aux années 1960 et d'autre part, par les nombreux souvenirs de voyages, ramenés sous forme d'objets d'origines chinoises ou japonaises, encore présents chez les descendants de ces marins, dont certains sont exposés au musée de la Citadelle.

Cette peinture chinoise, est peut-être la plus vieille représentation du buste du saint, bien antérieure à celles des cartes postales et autres petits ex-voto où le saint apparaît bien plus chargé en décorations, à l'opposé de ce buste peint par un artiste chinois.

Cette peinture chinoise, est peut-être la plus vieille représentation du buste du saint, bien antérieure à celles des cartes postales et autres petits ex-voto où le saint apparaît bien plus chargé en décorations, à l'opposé de ce buste peint par un artiste chinois.

<sup>c</sup>. Léon Marius Camille, né en 1829, breveté capitaine en 1862.





2023 - UNE ÉDITION DU PATRIMOINE TROPÉZIEN



CONTACT PRESSE  
ET LIBRAIRE

Isabelle Carli  
+33 (0)6 83 54 96 00 | isabellecarli.ic@gmail.com